

An Quarters General a Graesbeck le 26 Septembre
1794

Mon cher General

Recevez je vous prie mille remerciements de
ma part pour votre lettre du 19 que de est parvenue Mardi
passé ainsi que pour l'intérêt que vous voulez bien
prendre que je continue de résider dans ma situation
actuelle, il est vrai entre vous que je la honorerai très bien
si ce me déplace, par quelque événement comme ils confèrent
sans que je sois pour comme je suis ici le moindre fautive
et que j'en fais tout ce que sera possible. Je vais
pendant que ce n'est point encore un point de déterminer
que je dois continuer dans le commandement, et que
cela se arrangera qu'après le retour de Monsieur Wyndham
qui est parti hier avant hier pour le Haec et l'Angleterre
et qui probablement sera déjà arrivé avant que
vous recevrez cette lettre. J'en eus une très longue
conversation avec Wyndham et ce sujet avant son départ,

dans la quelle il m'a dit des poutements qui le tenoit
parfaitement contre son avis si on me rappelloit mais il
ne peut qu'il s'y attendent et que même cela se feroit bientôt
Il m'a après demandé si j'accepterois la place de commandeur en
chef en Angleterre, je lui ai répondu que cela seroit certainement
toujours être mon objet, et que je devais honnêtement que
savoir toujours espérer que si je ne me dignerai pas pendant
cette guerre que j'aurois été nommé à cette place à la paix que
que de servir etait ce que je préférerois de plus. Mais que
je ne refusasse jamais cette place si on me l'offroit
Toujours prêt à la quitter et à servir en campagne si la
Nécessité arrivoit que je pourrais bien être plus utile à cette
général. Je tiens au conti exactement ce que tout papier
sans peur de ces paroles parler à personne. Je ne puis
donner à cette heure de ce de cette affaire. Je tiens tout
étonné de ce que l'auroit à en que je pourrais servir sous
Lord Cornwallis, et à contre faire la courtoisie et ne peut

1
à peine à l'opinion qu'il a donnée. Car c'est tout à fait contraire
à tout principe Militaire dans votre service. J'ens
profondément ^{la parole de} M. de Saxe Général Ligne dans les d'elles touchant
si une Subalterne que si se voit dans le commandement, elle sera
beaucoup plus délicate que jamais, nous pouvons être bien
à l'opinion que je ne permets jamais de faire des réflexions
dont on le conduise des Allés et qu'il ne soit pas comme dans le Roman
sain que tout le monde se méritait touchant la conduite des
Autrichiens je toujours fait le distinction entre la conduite
des Princes et de ceux qui les commandent
Ligne et dans ce touchant le jellon, est ce quelque partie que
trop mal, consistant dans les efforts que je fais pour Casseter
Mais cela a été ~~différentes~~ causes principalement les Regiments
qui ~~étaient~~ occupés avec leur Maïa, et avaient aucune discipline
quelconque, Adieu Maïa dans ce tout papier raté sans pas
par des braves intentions & crain secondement consistant toutes
des demandes & par pas en de Gouverneur Major pour command

^{plus ancien}
Les Brigades, et les deuxieme Colonels qui ont commandé personnellement
ces Brigades. Jeant la fin de ce avec la meilleure volonté de Dieu
il se sçavoient que faire. Depuis ces tentatives de jour cependant
il ne paroit que cela commença à aller mieux et la discipline
suyv de nouvelles, particulièrement que j'ai formé à l'ordre
une Régiments que je perdrai sans peine l'est tout ce qui
sava M'appréhender.

Plus sçavez de ce que le General Chesapeake abandonné la
Mare et tout ce qui devoit le Roi, et sans ce est une honte
Historique car il a laissé faire un port et il a vu le Roi
deux Hommes, après avoir combattu pendant trois jours consécutifs
sans leur envoyer le moindre secours, et sans leur venir
de tentes de le reprendre, comment d'ailleurs avoir un compte
de deux mille Hommes qu'il a laissé dans le Garrison de Mareschall
composé de deux mille combattants: Mareschall est incertain
de faire tout ce que je pens pour le persuader d'assumer pour
faire leur le siège sans succès sans effet. Adieu Comroy
toujours M'ou cher General

Votre très affectueux

Frederick